

FEMME À PETIT CHIEN

J'ouvre les yeux assis sur le siège de ma Bentley au milieu de nulle part, en plein désert. Les paupières brûlantes d'un mauvais sommeil, je tente de déplier mes jambes ankylosées. Ceci n'est pas un cauchemar, tout est bien réel.

Le jour se lève en liseré orangé sur la ligne d'horizon et je me sens aussi frais qu'un gardon sorti de la rivière, abandonné sur la berge par un pêcheur négligent. Un coup d'œil à ma montre : 6 heures 43. J'ai dormi quatre heures. Une semaine que je tiens à ce rythme. Ça commence à tirer dur.

La gorge râpée comme si j'avais mâché du papier de verre, je m'en grille quand même une. Envie féroce d'un café noir. Noir et brûlant, avec des brioches sucrées. Et un bain chaud plein de mousse.

Allongée en chien de fusil sur la banquette arrière, Miss Monde dort toujours. Comment j'ai pu m'embarquer avec elle dans cette histoire de dingue ? La situation me dépasse totalement. Une seule certitude, s'ils nous rattrapent, ils nous feront la peau. Mieux vaut éviter de stationner trop longtemps au même endroit. Alors j'allume une clope au mégot de la précédente : contact, overdrive. Et vogue la galère !

INSTINCT DE SURVIE EN MILIEU HOSTILE

Le jour décolle, on dirait que le ciel s'enflamme au-dessus des collines. Mon plan, c'est de passer la frontière canadienne côté ouest, traverser l'Ontario et poursuivre jusqu'à Trois-Rivières, j'espère trouver une planque là-bas. Miss Monde, j'ai bien l'intention de la larguer à Vancouver, sitôt franchie la frontière.

La route. Monotone. Des centaines de miles de paysages arides et de rocaille sur fond bleu. Des endroits perdus où personne ne pose jamais le pied, sinon le temps d'aller pisser... en faisant gaffe de ne pas marcher sur un crotale ou une bestiole du même type.

Je roule parfois dix minutes sans croiser personne. Puis soudain une station-service, un motel surgit du néant. Des îlots de vie qui contrastent avec le paysage désert. Bon Dieu, qui peut vivre dans des endroits pareils ?!

Le soleil grossit à vue d'œil, éclabousse le pare-brise d'un flot de lumière crue. Je commence à ruisseler. Une nouvelle journée torride en perspective.

— J'ai faim.

Dans mon dos, la voix de Miss Monde. Manquait plus qu'elle !

— Moi aussi.

— Bon alors, t'attends quoi pour t'arrêter ?

— Vaut mieux essayer de prendre un maximum d'avance.

Nos regards se croisent dans le rétroviseur. Elle grimace :

— Tu veux ma photo ?

— Oh ! Ça va, tu me parles autrement ! Je te signale qu'on est dans la même galère alors t'essaie de te montrer un peu plus coopérative ! Tu connais le sens de ce mot, coopérer ?

FEMME À PETIT CHIEN

— Tu me prends pour une conne ?

Ça s'appelle une perche tendue. Je prends.

— Je crois bien, ouais.

— Espèce de salaud ! Ça t'a pas suffi de tuer Jappy ?!

— Je l'ai pas tué.

— Si !

— Non.

Je me dis fais un effort. Après tout, on doit encore faire un bout de chemin ensemble.

— Écoute, si tu veux je t'en rachèterai un autre.

— Ce sera pas le même. C'est Jappy que je veux !

Elle m'en veut depuis que Jappy est mort. Ce n'était pourtant pas de ma faute. Enfin... d'accord, ça se discute. Jappy est passé sous les roues d'un camion lancé plein gaz en ligne droite. Autant dire qu'il n'en est pas resté grand-chose, sinon une bouillie pleine de poils.

Jappy c'était son chien, un corniaud frétilant et baveux qu'elle serrait entre ses seins exactement comme si c'était la huitième merveille du monde. L'accident remonte à deux jours. Je venais de stopper sur le bas-côté le temps d'une pause rapide, j'ai eu la mauvaise idée d'ouvrir la portière côté route. Jappy a aussitôt bondi hors de la Bentley. Manque de bol, le camion est passé juste à ce moment-là.

Il a fallu récupérer les restes du corniaud et creuser un trou dans la terre sèche avec la pointe de mon couteau et 40° à l'ombre. Sauf que de l'ombre, il n'y en avait pas. J'ai transpiré comme une bête, Miss Monde a pleuré le reste de la journée.

— On pourrait au moins s'arrêter manger quelque chose !

— Pas tout de suite.